

Association des Amis du Musée Historique du Sénégal à Gorée



Compte Rendu de l'Assemblée Générale du samedi 21 janvier 2012

L'Association des Amis du Musée Historique du Sénégal AAMHIS (récépissé n° 04038/Mi-INT/DAGAT du 13 juillet 1983) a tenu son Assemblée Générale ordinaire le samedi 21 janvier 2012 à 11 h à Dakar dans les locaux d'Eiffage-Sénégal mis à disposition par Gérard Sénac, président-directeur général.

*
* *

Présents : 25

Leila Kewuzabe BRUMER, Jérôme CLOUZEAU, Monique CLOUZEAU, Marie-José CRESPIAN, Cyr DESCAMPS, Françoise DESCAMPS, Sophie DIAGNE, Michèle ÉTIENNE, Mamadou KONÉ, Jean-Luc LE BRAS, Baye Souleye LY, Saliou MBAYE, Joël R. MBENGUE, Jean-Marie MILLELIRI, El Hadj Moctar NDIAYE, Jocelyne PERILHOU, Raphaël PERILHOU, Pierre ROSIÈRE, Olivier RUE, Delphine SAMOURA, Anne SIMON, Eugène SIMON, Fania SIMON, Ibrahima THIAM, Abdoulaye TOURÉ,

Représentés : 25

Mansour AW, Idrissa BA, Joseph-Roger de BENOIST, Jean-René BOURREL, Josette CALMET, Ismaïla CISS, Fatima FALL, René GUILLOT-PINGUE, Youssouf Mbargane GUISSÉ, Guy JAY, Bernard KHAYAT, Dominique MARRAGONIS, Bernard NANTET, Al Housseynou NDIAYE, Pierre OPIC, Serge PAJOT, Xavier RICOU, Gérard SENAC, Augustin SENGHOR, Mady SEYDI, Seydou Madani SY, Iba Der THIAM, Mandiomé THIAM, Yves THILMANS, Jeanine VAN CRAEN.

*
* *

Le vice-président Saliou MBAYE fait observer un moment de recueillement en hommage à Solange ROSIÈRE qui était parmi nous à la précédente A.G. et nous a quitté le 29 mars 2011.

Le président Pierre ROSIÈRE salue les membres présents, en particulier M. Jean-Luc LE BRAS, chef du SCAC à l'Ambassade de France, et remercie le directeur général d'Eiffage-Sénégal, M. Gérard SENAC, qui met de nouveau à notre disposition une salle du siège de Bel-Air, et le personnel de l'entreprise qui a préparé viennoiseries et boissons.

Il rappelle les points à l'ordre du jour figurant sur la convocation : le rapport d'activités, le rapport financier, les actions à mener en 2012 et des questions diverses.

Le secrétaire général Cyr DESCAMPS prend la parole pour mentionner les activités de l'année écoulée. Il rappelle que, lors de l'A.G. du 22 janvier 2011, le projet d'une manifestation commémorant le dixième anniversaire du décès de Guy Thilmans avait été évoqué. Une réunion a eu lieu le 23 février en présence du Directeur de l'IFAN-CAD, à la suite de quoi un courrier a été adressé le 25 février au Conservateur du Musée Historique. Il fait lecture de cette correspondance, à laquelle aucune suite n'a été réservée. Le double projet d'une réunion scientifique autour du thème de l'artillerie coloniale, et du rassemblement d'archives dans un Centre de documentation auquel aurait été donné le nom de Guy Thilmans n'a donc pu être réalisé cette année. Un hommage a cependant eu lieu à Saint-Louis à l'initiative de Fatima FALL, directrice du CRDS.

L'inventaire avec étiquetage des pièces d'artillerie que possède le Musée a été mené à bien. Avec le concours de l'Unité Marine, avant sa dissolution fin juillet, l'électricité de quatre salles a été renouvelée. Enfin la maquette d'une publication intitulée *Les Sénégalais dans la Grande Guerre, lettres de Tirailleurs et Recrutement (1912-1919)* est présentée à l'Assemblée. Cet ouvrage, signé par Guy Thilmans et Pierre Rosière, devrait sortir des presses, édité par le Musée Historique sous les auspices de l'Association, dans un délai de quatre mois.

*
* *

Le trésorier Ibrahim THIAM prend ensuite la parole pour le rapport financier. L'exercice précédent avait dégagé un solde créditeur de **3 443 100 F.CFA**. Les recettes proviennent des cotisations (116 000 F.CFA) et de la vente de publications et cartes postales (2 065 000 F.CFA) pour un total de **2 181 000 F.CFA**. Les dépenses concernent le tirage d'*Infos sur l'Esclavage* (1 000 000 F.CFA), l'achat d'un ordinateur (275 000 F.CFA), des transports divers (33 000 F.CFA) des frais pour l'A.G. de 2011 (27 500 F.CFA) et l'achat de deux boulets de canon (10 000 F.CFA) soit un total de **1 345 500 F.CFA**. Le nouveau solde est de **4 278 600 F.CFA**.

Le rapport d'activités et le rapport financier sont adoptés à l'unanimité.

*
* *

Le point suivant à l'ordre du jour concerne les actions à mener en 2011.

La parole est donnée à Monique CLOUZEAU. Avec le concours de deux membres de l'Association, elle a élaboré un *Projet pour un parcours destiné au Jeune Public* pour rendre plus attractive la visite des scolaires : il serait proposé à ceux-ci un questionnaire à remplir de manière ludique (le projet est joint en annexe). Une discussion s'engage, à laquelle prennent part le conservateur du Musée Abdoulaye TOURÉ, Mamadou KONÉ, Sophie DIAGNE, Françoise DESCAMPS, Pierre ROSIERE. Une rencontre ultérieure des parties prenantes permettra de finaliser et d'évaluer le coût d'une action qui a manifestement intéressé l'Assemblée.

*
* *

Le secrétaire général Cyr DESCAMPS présente ensuite le projet de création d'un site internet. Déjà évoqué l'an dernier comme élément du « Centre de Documentation Guy-Thilmans » il apparaît maintenant comme une action première à mener pour conserver et mettre à la disposition des chercheurs et du public les archives scientifiques rassemblées par ce chercheur et ceux qui travaillent sur l'histoire de Gorée et du Sénégal. L'architecture du site pourrait s'articuler de la manière suivante :

AAMHIS :	présentation – statuts – adhésion – assemblées générales...
MUSÉE :	visite virtuelle : vidéos – iconographie et textes (fond musical)
THILMANS :	biographie – bibliographie – hommages
LIBRAIRIE :	ouvrages en vente au musée (catalogue – lieux de dépôts-vente)
DOCUMENTATION :	Mise en ligne d'archives et ouvrages en diffusion libre
CONTACTS :	(interactif) : actualités – correspondances – bulletin de liaison

AAMHIS - Musée Historique Gorée (Sénégal) - tél (221) 33 842 77 60
< aamhisgoree@gmail.com >

Deux représentants de la jeune société dakaroise *Weblabentreprise* sont présents à l'Assemblée, dont Joël MENDY, ingénieur informaticien, qui donne un premier aperçu de la prestation que celle-ci pourrait fournir. Raphael PERILHOU, photographe <www.raphaelperilhou.com>, est intéressé par l'iconographie et les prises de vue pour une visite virtuelle du Musée. Deux sociétés basées en France (*Igloo Communication* et *Web Conseil*) ont par ailleurs fourni des devis. Jean Marie MILLELIRI fait part de son expérience dans le domaine des sites, ayant eu à en gérer un pendant quatre ans. Un groupe de travail va être constitué pour finaliser la demande, examiner les différentes offres et trouver le financement nécessaire.

*
* *

Autre action envisagée, la publication d'une brochure d'une centaine de pages, sur le format de celle intitulée *Informations sur l'Esclavage* dont le titre provisoire est *Fortifications et artillerie de Gorée*. L'idée initiale provient d'une remarque de Baye Souleye LY : l'endroit le plus visité de l'île, après la Maison des Esclaves, est le Castel et particulièrement la tourelle à deux pièces de 240. Les touristes posent des questions auxquelles les guides locaux sont bien incapables de répondre, ou alors donnent des informations erronées. Le projet consiste à rédiger un « guide pour la visite des canons », qui commencerait par le Castel, se poursuivrait avec les vestiges que l'on peut voir en basse ville, en particulier la « Grande Batterie » derrière la plage, et se terminerait au Musée où, en plus de l'artillerie qui y subsiste ou a été remise en place, figurerait un descriptif des pièces exposées dans la salle 13. Le concours de Jean-Jacques MOULINS, auteur d'un inventaire exhaustif des pièces de l'entre-deux guerres et de la deuxième guerre mondiale, a été sollicité.

Autre projet de publication, l'ouvrage de Maurice Maillat intitulé *Les garnisons de Gorée* rédigé dans les années 1970-1980. Son fils Alain, dont les racines maternelles sont goréennes, est prêt à aider l'Association pour cette entreprise. Un autre ouvrage que l'Association envisageait d'éditer, *Promenade à Gorée* du docteur Pierre-André Cariou, vient d'être pris en charge par sa fille Edith ; la saisie déjà effectuée lui a été remise.

*
* *

Aucune question particulière n'est posée. La parole est donnée à Jean-Luc LE BRAS qui nous assure de son soutien et reste à l'écoute de nos projets ; pour ce qui est des publications, il envisage de participer à leur financement en effectuant un pré-achat. Il donne aussi quelques informations sur l'exposition *Mémoires*, réalisée par le Musée Dapper, qui se tiendra à Gorée en décembre 2012 ; des visites guidées adaptées au jeune public sont prévues, et une synergie pourrait être envisagée avec les visites du Musée Historique.

Avant de remercier les participants et de lever la séance, le Bureau a rappelé que la cotisation annuelle, fixée à 5 000 F CFA ou 10 € doit être versée avant le 31 mars (art. 9 des statuts). Elle peut être majorée (cotisation de soutien). Le conservateur du Musée informe l'Assemblée que Dominique MARRAGONIS, déjà membre d'honneur, a envoyé de nouveau pour l'année 2012 une importante cotisation. Il en est vivement remercié, de même que Stephen GRANT qui a fait don des posters de vieilles cartes postales déposés depuis trois ans au Musée.

*
* *

La séance est levée à 12 h 40. Les participants ont alors l'agréable surprise de recevoir, chacun, plusieurs cadeaux offerts par Eiffage. C'est donc dans une ambiance de fête de Noël prolongée que les participants quittent les lieux en exprimant leur profonde gratitude à nos hôtes, et spécialement au président-directeur général Gérard Sénac.

MUSÉE HISTORIQUE DU SÉNÉGAL À GORÉE PROJET pour un PARCOURS DESTINÉ AU JEUNE PUBLIC

Le musée

Le Musée Historique du Sénégal est installé dans le fort d'Estrées, à la pointe nord de l'île de Gorée. Le bâtiment, conçu comme élément stratégique de protection de l'île, date du milieu du XIX^e siècle. Il n'a réellement eu une fonction militaire que lors de la seconde Guerre Mondiale. Dès les années 1920, il était utilisé comme prison civile, fonction qu'il a perdue en 1976.

Dès 1977, l'IFAN (Institut Fondamental d'Afrique Noire) a entrepris la restauration du bâtiment sous l'impulsion de Guy Thilmans, pour en faire un musée présentant l'histoire du Sénégal, de la préhistoire à nos jours. Le Musée Historique, inauguré en 1989, comporte 13 salles d'exposition, chacune consacrée à une période ou à un thème. La salle 12 consacrée à l'Histoire contemporaine - 1914 à nos jours - est actuellement occupée par des vendeurs d'artisanat, les marchandises couvrant les documents exposés).

Il existe un sens « logique » chronologique de la visite, mais les salles à thème, peuvent être visitées indépendamment. On y trouve présentés des textes, des documents iconographiques, des objets protégés dans des vitrines.

Le personnel du musée comporte un conservateur non résident, un animateur culturel, deux gardiens (dont un seul titulaire) et trois vigiles en alternance. L'animateur est disponible pour des visites guidées à la demande. Il n'existe pas de gardiens postés en salle. Un espace « boutique cafétéria » a été aménagé par l'AAMHIS en 2010. Des ouvrages, guides et livres, posters, cartes postales, y sont proposés à la vente.

Qui sont ces jeunes visiteurs ?

Le Musée accueille plus de 30 000 visiteurs par an, dont la moitié (15 000 !) jeunes de moins de 18 ans.

Les thèmes exposés dans le musée sont des sujets inscrits dans les programmes pédagogiques des classes sénégalaises, du primaire au lycée (préhistoire, les royaumes, traite des esclaves, conquête coloniale et résistances...) Les enseignants incluent la visite de ce musée dans leur visite de Gorée.

Des documents pédagogiques, réalisés par des chercheurs de l'IFAN et par l'actuel conservateur (*Le musée va à l'école*) peuvent être utilisés par les enseignants pour préparer la visite. Ces documents constituent un apport précieux pour l'encadrement.

Les élèves des établissements de Dakar et de sa banlieue, constituent la très grande majorité du public jeune, garçons et filles. Il existe également quelques visiteurs, locaux ou étrangers, qui viennent en famille.

L'animateur accueille les groupes dans la cour et y fait une présentation globale du lieu. Il reste à disposition pour répondre aux questions et fournir les explications détaillées dans les salles.

La visite par ces groupes se fait habituellement assez rapidement par un passage dans les salles en enfilade, sans véritable intérêt marqué pour les sujets exposés. Les élèves notent sur leur cahier, essentiellement les légendes des objets. Sauf exceptions, le musée n'est pas informé par avance de ces visites scolaires, du nombre et du niveau des élèves. Il peut passer plus de 700 élèves par jour (période de mars à juin).

Les jeunes arpentent le musée plus qu'ils ne le visitent. Ils y « attrapent » quelques lignes sans porter un grand intérêt aux objets exposés. Ils restent dans un cadre très scolaire ; pourtant lorsqu'on les rencontre sur le site, leur avidité d'apprendre est manifeste.

Le musée aujourd'hui

Le musée de Gorée, qui traite de l'histoire du Sénégal et s'arrête sur ses thèmes les plus marquants, voire fondateurs, répond à la définition moderne d'un musée selon l'ICOM : *Le musée est une institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public et qui fait des recherches concernant les témoins matériels et immatériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'étude, d'éducation et de délectation.*

La possibilité d'aborder la visite des musées sous une forme ludique a été développée depuis plusieurs années dans les musées occidentaux sous les formes diverses présentées par la médiation culturelle. Ce type d'approche a permis d'attirer plus volontiers les jeunes vers les musées autrefois souvent réputés rébarbatifs pour ce jeune public. Ces dispositifs muséographiques ludiques (ateliers, jeux, expériences, livrets-jeu, animations, audiovisuels, vidéo, conférences, dessins animés.....) ont montré qu'ils constituaient des moyens efficaces pour que les jeunes investissent ces lieux de culture, s'y sentent à leur place, y reviennent et osent s'aventurer vers d'autres musées.

Proposition

Une équipe de l'AAMHIS propose qu'une visite adaptée aux jeunes soit offerte à tous ces élèves qui viennent découvrir dans ce musée repères, témoins et illustrations de leur histoire. Cette démarche spécifique n'est pas encore habituelle au Sénégal ; il s'agit donc probablement d'une initiative nouvelle.

Les objectifs sont :

- Rendre la visite du musée attractive, créer l'envie de découvrir, «mettre en appétit »
- Attirer l'attention sur les éléments fondamentaux du patrimoine historique
- Susciter une curiosité pour l'histoire
- Favoriser la démarche vers d'autres sites historiques ou d'autres musées
- Participer à la prise de conscience d'appartenir à cette Histoire, participant à sa transmission
- Associer un souvenir agréable à la visite du musée,

Le projet didactique

Ce projet doit permettre un accès attrayant, sur un mode ludique, aux jeunes visitant le musée.

Le choix du dispositif doit tenir compte des atouts et des contraintes du lieu, des moyens humains et techniques locaux disponibles afin d'en garantir la pérennité. C'est pour cela que, d'emblée, les équipements audiovisuels, informatiques ou autres faisant appel à une technologie dépendant d'entretien et maintenance, ont été écartés.

Le choix a été fait d'une visite du musée guidée par des personnages imaginaires, qui agrémentent la visite de « jeux-découvertes ». La démarche est d'amorcer l'intérêt, de susciter l'attention, la compréhension, la réflexion par la recherche de réponses à un questionnaire.

Un jeune garçon, nommé *Boy Thiossane*, adolescent d'une quinzaine d'année, accueille dans un Musée qui est sa résidence, ses alter égo. Il propose de les accompagner dans leur visite, de les guider, et les questionne. Sa sœur, nommée *Miss Mous*, plus jeune (une dizaine d'année) espiègle, le suit dans ce parcours et, malicieusement, souffle quelques indices pour résoudre les énigmes. Ces personnages, garçon et fille, et leur tranche d'âge, doivent favoriser une proximité avec le public, voire une identification.

*
* *

Deux dessinateurs ont déjà été contactés pour la création graphique des personnages. Deux types de supports peuvent être envisagés.

- Réalisation d'un livret-jeu format A5 : page de présentation des personnages et du principe, une page par salle (cf. maquette), quatrième de couverture : diverses informations sur les musées de Dakar, sites internet de référence... Le livret est remis à chaque visiteur de moins de 18 ans ; il effectue la visite avec le livret, répond aux questions et repart avec le document.
- Réalisation de fiches grand format A3 plastifiées (cf. maquette), disponibles dans chaque salle, les réponses se font sur le cahier personnel de chaque visiteur (les scolaires effectuent la visite, cahier en main), les fiches restent dans les salles.

Des fiches réponses seraient disponibles à l'accueil, pour les enseignants, ou les individuels (pour les deux propositions) et les silhouettes des personnages (1,2 m) seraient installés dans le hall d'entrée.

	Les avantages	Les difficultés
Livret-jeu	Document personnalisé et retour chez soi avec un souvenir Possibilité de garder des informations	Coût Gestion des stocks Risque de retrouver des livrets abandonnés (propreté de l'île...)
Fiches plastifiées grand format	Coût réduit Plusieurs niveaux de questions possibles Gestion simple	Pas d'appropriation personnelle Pas de documentation à garder

Financement

L'estimation du coût du projet n'a pas encore été faite et dépend du choix entre les deux options.

En tout état de cause, il dépasse très probablement les possibilités de prise en charge financière totale par l'AAMHIS.

Etant donné sa nature, son public cible et le lieu d'exécution, le recours à des bailleurs publics (IFAN, UNESCO, Services culturels des Ambassades...) ou privés (Eiffage, Fondation Sonatel...) doit être envisagé, avec éventuellement cofinancements.